

Discours d'ouverture du concert de l'orchestre La Concorde-Paris - Dimanche 24 novembre 2024

D'abord je voudrais vous dire le plaisir d'être ici dans une église dont l'histoire est liée à notre mémoire combattante :

- Sur cette place de France qui servait au 18e siècle au déploiement militaire des casernes situées à proximité ;
- Dans cette tour-clocher qui permettait l'observation militaire ;
- Dans ce chœur où fut baptisé François Pilâtre de Rozier ;
- Dans cette église utilisée comme un magasin militaire de 1795 à 1799.

Et puis je voudrais vous dire ensuite le bonheur d'organiser ce concert ici, celui d'un jeune orchestre, la Concorde-Paris, dirigé par une cheffe, Ayten Inan, que les mélomanes luxembourgeois connaissent bien. Ayten Inan, pianiste internationale, vient de créer cet orchestre qui donne ici son premier concert, avec les œuvres de Beethoven, Fauré, Sibelius, Mendelssohn et Brahms.

Je remercie à cette occasion :

- L'École de musique agréée à rayonnement intercommunal de Metz qui nous a prêté de nombreux matériels ;
- L'équipe du Souvenir Français, en particulier Bruno Welsch, Christian Evesque, et Nathan, pour la préparation du concert ;
- Merci aussi au Père Jost d'avoir accepté de nous accueillir. Merci d'accepter notre voisinage désormais pour une longue éternité ?

Je voudrais vous dire enfin le défi que souhaite relever le Souvenir Français en créant cette Maison Régionale de la Mémoire, la première en France appelée à accueillir le grand public pour des expositions, des conférences, et des concerts, ainsi que des scolaires pour faire vivre notre civisme et notre mémoire. Une maison que dirige André-Victor Pitz.

Quel plus beau lieu pour relever ce défi que cette église consacrée à Saint Jude, le saint invoqué pour les causes désespérées et perdues ? Monsieur le curé, au risque de vous décevoir, nous invoquerons donc plus Saint Simon que Saint Jude.

Merci à tous et bon concert !